



Les jeux écolos

Les couleurs

Comment faire, pour s'amuser à peindre ou dessiner sans polluer ? L'histoire de la couleur n'a pas toujours été « rose »...

Sous l'Antiquité ou pendant le Moyen Âge, le monde des couleurs n'était pas très écologique... Quand le pigment était végétal (plantes) ou animal (coquillage), les fabricants utilisaient des quantités astronomiques de matières...

Les teintures végétales utilisaient beaucoup d'acidité (urines, cendres...) rejetées directement dans les rivières passant en ville. La fabrication de peintures utilisait des ressources toxiques ou rares : blanc de plomb, vert-de-gris, lapis-lazuli...

Au 19^e siècle, la première application industrielle du pétrole fut de fabriquer des couleurs pour le textile. C'est le même procédé pour la peinture qui est utilisé : isoler une molécule colorante parmi les nombreuses que l'on trouve dans une plante, la copier et la reproduire à grande échelle.

Aujourd'hui, l'industrie du loisir créatif propose des produits standardisés et faciles à utiliser. Ces produits ont des couleurs stables, avec des aspects uniformes, sans reflets et peu de profondeur. Le choix est immense dans les catalogues, pour des produits finalement très semblables...

Voici quelques recettes faciles, que vous pourrez fabriquer avec des ingrédients naturels.

Pour faire du fusain : mettez des brindilles de fusain ou de bois résineux (pin, sapins) dans une petite boîte en métal. Percez un trou dans la boîte et posez au-dessus d'une flamme. Attendez qu'une fumée blanche sorte de la boîte, puis une fumée noire. Quand plus rien ne sort, ouvrez la boîte, vous avez votre fusain.

Pour faire de la peinture, vous pouvez utiliser les terres de couleurs appelées ocres : terres jaunes, terres rouges. Si vous voyez des plaques de terre colorées qui se fissurent le long d'un chemin, récupérez-les et réduisez-les en poudre en tapant fort avec un maillet.

Cela vous fera un pigment gratuit. Vous trouverez chez les vendeurs de matériel pour potier ou en briqueterie, tout ce qu'il vous faut dans ce domaine à des prix modiques.

Il existe aussi des pigments minéraux et des colorants végétaux, avant de vous mettre aux pigments synthétiques. Le désavantage des colorants végétaux, c'est qu'il faut beaucoup de cuisson et beaucoup de végétaux (fleurs de verges d'or, racines de garance, feuilles de pastels...) pour obtenir un peu de colorant (encre ou teinture).



Michal Scrive

Il existe actuellement des personnes cherchant des solutions dans ce domaine, en expérimentant des concentrés de plantes, en construisant des cuves de récupération de chaleur pour utiliser moins d'eau et d'énergie, en récupérant des déchets végétaux...

Voici quelques expériences ludiques que vous pouvez faire avec les enfants :

- Faire de la couleur avec des pelures d'oignons. Vous les faites chauffer avec de l'eau dans une casserole, vous obtiendrez un jus jaune, orangé ou marron selon le temps de la cuisson.
- Avec le jus d'un chou, vous pourrez dessiner et changer la couleur avec du vinaigre (bleu), du savon (rose) ou du bicarbonate (rouge).

Pour faire une vraie peinture, il vous faudra mélanger un pigment (la couleur) avec un liant, pour le lier au support. Voici quelques exemples de matières naturelles utilisées : le jaune d'œuf (peinture

a tempera), la fécule de pomme de terre, la caséine (protéine du fromage blanc) ...

Pour aller plus loin :

- sur les couleurs au moyen âge : Michel Pastoureau, *Bleu, histoire d'une couleur*, Ed. Points
- sur les teintures végétales : *Plantes colorantes, teintures végétales*, Michel Garcia, Edisud
- Cahiers de l'association *Couleur Garance*, Michel Garcia
- sur les peintures à l'ocre : Cahiers de l'association *Terres et Couleurs*
- et enfin : *Le monde des couleurs*, Dominique Cardon, Ed. Belin

Si vous souhaitez m'aider dans ma rubrique sur les jeux écolos, n'hésitez pas à m'envoyer vos souvenirs, vos remarques :

Michal Scrive

42, rue Hoche, 93500 Pantin,
mishelu@riseup.net